

## RAPPORT N° 317 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 8 JANVIER 2022

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 1<sup>er</sup> au 8 janvier 2022 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins trois (3) personnes ont été assassinées au cours de cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore aussi le cas d'un (1) jeune militant du parti UPD-Zigamibanga enlevé par des Imbonerakure au chef-lieu de la province de Ngozi alors qu'il venait à peine de se rapatrier en provenance du Rwanda.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Dans la matinée de lundi 3 janvier 2022 vers 10 heures, le corps sans vie d'une femme connue sous le nom d'Eugénie Ntakirutimana, âgée de 67 ans, a été retrouvé dans une chambre d'hôtel appelé « Centre Porta Sion » sis au quartier de Gikungu rural de la zone de Gihosha, dans la commune de Ntahangwa, au nord de la capitale économique Bujumbura (ouest du Burundi). Les circonstances de sa mort de même que les auteurs du crime demeurent inconnus.

Selon des témoins, des employés de cet hôtel ont été alertés par une odeur nauséabonde qui se dégageait d'une chambre occupée mais demeurée fermée depuis le 31 décembre 2021 et ont averti l'administration et la police. C'est ainsi que la police a dû défoncer la porte de cette chambre pour découvrir le corps en décomposition de la victime gisant dans une douche, ses bras et jambes liés par une corde en tissu tandis que sa tête était enveloppée dans un autre tissu. De plus, ses valises étaient ouvertes et ses affaires éparpillées dans la chambre où la police n'a identifié aucun indice d'effraction.

D'après les mêmes sources, Eugénie Ntakirutimana, originaire de la colline de Musama de la commune de Butaganzwa, en province de Kayanza (nord du Burundi), résidait en Belgique depuis plusieurs années et était arrivée le 12 décembre 2021 pour passer ses vacances de fin d'année au Burundi.

SOS-Torture Burundi demande une enquête judiciaire impartiale pour identifier les auteurs de l'assassinat et les traduire devant la justice.

- Dans l'après-midi de lundi 3 janvier 2022, Timothée Niyonkuru, un militant du parti CNDD-FDD (Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces pour la défense de la démocratie) âgé de 50 ans, a été tué à coups de poignard par un jeune Imbonerakure nommé Ignace Butoyi à la 2<sup>ème</sup> transversale sur la colline de Ruhagarika de la commune de Buganda, en province de Cibitoke (nord-ouest du Burundi).

Selon des témoins, ce jeune Imbonerakure Ignace Butoyi fait partie d'un grand groupe d'autres jeunes Imbonerakure qui ont l'habitude de voler après avoir commis des meurtres sur des passagers qui se rendent ou proviennent de la RDC en traversant la rivière Rusizi séparant les deux pays frontaliers et que les membres de ce groupe sont bien connus et intouchables parce qu'ils sont protégés par certaines autorités de ce pays.

- Dans la nuit de lundi 3 janvier 2022 vers 21 heures, un homme connu sous le nom de Prosper Kubwimana alias Toto, âgé de 39 ans, a été tué à coups de machettes sur la colline de Bugera de la commune de Ndava, dans la province de Mwaro (centre du Burundi).

Selon des sources locales, Prosper Kubwimana aurait été tué dans un champ de pommes de terre situé sur la même colline.

### 2. Cas d'enlèvements ou de disparitions forcées

- En date du 1<sup>er</sup> janvier 2022, Pascal Coyitungiye, originaire du quartier de Kinyami de la commune et province de Ngozi (nord du Burundi) et militant du parti UPD (Union pour la paix et le développement), a été enlevé par des miliciens Imbonerakure, en complicité avec le responsable provincial du SNR, au chef-lieu de cette province et l'ont conduit à bord d'une voiture Toyota TI blanche non immatriculée à vitres teintées vers une destination inconnue.

Selon des témoins, Pascal Coyitungiye, âgé de 24 ans, qui venait à peine de rentrer la veille (31 décembre 2021) du Rwanda où il s'était réfugié depuis 2017, a été aperçu près du stade « Ku Gasaka » avec Musafiri Niyonkuru, responsable provincial de la milice Imbonerakure à Ngozi, en compagnie de deux autres Imbonerakure prénommés Paul et Gilbert qui lui assurent la sécurité. La même source affirme que ces Imbonerakure ont été vus le même jour dans le véhicule de Salvator Horihoze, responsable provincial du SNR à Ngozi. La famille de Pascal Coyitungiye l'a cherché dans tous les cachots de Ngozi sans succès.

SOS-Torture Burundi note que Salvator Horihoze et Musafiri Niyonkuru sont cités dans plusieurs cas de violations des droits humains, y compris les enlèvements et disparitions forcées.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.